

Cérémonie d'installation - 19 février 2025

Eloge de Bernard Fonquernie par Thierry Algrin

Notre ami Bernard Fonquernie nous a quitté le 21 août dernier à l'âge de 89 ans.

Il est né à Caen (Calvados) le 16 juillet 1934, de Jean Fonquernie ingénieur du Génie maritime, et de Claire de Froment, dans un cercle familial épris de culture.

Elève à l'Institution Join-Lambert à Rouen, il fit ses études secondaires au lycée Carnot à Paris.

Il obtint son diplôme d'architecte en 1965 après ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts dans l'atelier d'Eugène Beaudouin.

Au cours de ses études il remporta de nombreux prix :

- 1ère Mention en projet rendu et Prix S.A.D.G. en juillet 1958,
- 1ère classe le 20 octobre 1959,
- 1ère Médaille et Prix Jean Louis Bourgeois 1954 au Concours Godeboeuf le 6 novembre 1962,
- Prix André Anderson et Prix des Anciens en janvier 1964.

Parallèlement à ses études d'architecte, il étudia au Séminaire et Atelier d'Urbanisme Tony Garnier (1962-1963).

Il fut diplômé du Cours d'Etudes supérieures d'Histoire de l'Art et de Conservation des Monuments Anciens (Ecole de Chaillot) en 1965.

Il exerça tout d'abord comme architecte libéral et architecte urbaniste à Paris 1er [en 1967], et Paris 17è [entre 1984 et 2002], et fut architecte consultant à l'Unesco en 1964-72 et au Conseil de l'Europe.

Il fut nommé Architecte en chef des Monuments Historiques à l'issue du concours de 1972- 1973 (thèse sur l'église de **Bozouls** en Aveyron).

Et, inspecteur général en 1982 pour les régions des Pays de Loire, du Poitou-Charentes (1982- 1991), de la Bretagne, du Centre (1982-2000), puis du Mont-Saint-Michel (1991-2000).

Il eut la charge de 1973 à 2000 des Monuments Historiques classés des départements du Lot et de l'Aveyron (1973-80), du Gers (1975-80), de la Dordogne et de la Gironde (1980-92), des 3ème, 4ème, 11ème, 12ème et 20ème arrondissements de Paris (1976- 2000), de la cathédrale de Strasbourg et du département des Yvelines (1991-2000).

PRINCIPAUX OUVRAGES

Il a réalisé logements, complexes sportifs et musées, mené de nombreuses études d'urbanisme et d'aménagements de centres anciens, mais l'essentiel de son activité était le Patrimoine, tout le Patrimoine. On lui doit la restauration.

Il conduisit dans ces circonscriptions des restaurations majeures comme celles

- des châteaux de Vaillac, de **Cieurac**, d'**Hautefort**, de **Biron**, de **Castelnaud-la-Chapelle**, du **château Margaux** (pour lequel il travailla 25 ans) ; du phare de Cordouan; de la **citadelle de Blaye**
- du **grand théâtre de Bordeaux**,
- des cathédrales de Rodez, Cahors, Bordeaux, Strasbourg ;
- des abbayes de Conques, de Cadouin ;
- du **massif occidental de la cathédrale Notre-Dame de Paris**,
- des **château de Maisons-Laffitte**, de **Breteuil** ainsi que **l'hôtel de Saint-Aignan** et de **l'hôtel de Beauvais** à Paris

Mais également les **Musée Boudes à Conques**, Carnavalet à Paris 4°, le Musée national des Douanes à Bordeaux, le Conservatoire des Arts et Métiers et la restauration de **l'église Saint-Martin des Champs** à Paris 4°.

Il mena de nombreuses études de sites, paysages et plans d'urbanisme, pour:

- Le site du Puy-en-Velay-Polignac en Haute-Loire (43)
- Salers dans le Cantal (15);
- les centres anciens de Millau
- Espalion dans l'Aveyron (12)
- le **secteur sauvegardé de Cahors** dans le Lot.

Au-delà de ces multiples réalisations et missions en France, Bernard Fonquernie se vit confier de nombreuses missions d'études et de conseils sur monuments et sites classés à l'étranger :

- en Nubie et Haute-Égypte (1963-82),
 - o temples de Ouadi Seba, Abou Simbel, Ramesseum (1963-1982)
- au Brésil (1987-88),
 - o El Kanthara, Sao Luis (1987-1988)
- Sicile,
 - o cathédrale de Noto (1996-1997) ;
- Moscou,
 - o cathédrale Saint-Blaise (1999) ;
- Tunis,
 - o palais Dar Rachid (2000-2003) ;
- Mostar :
 - o hammam Cejvan cehaja's (2002-2004)
- Bahreïn :
 - o centres anciens de Manama et Muharraqa (2003 et 2015)
- Croatie,
 - o centres anciens de **Dubrovnik**, Zadar et Sibenik (1992-2003) ;
- Liban,
 - o sites et centres anciens de Byblos, Sidon, Tyr, Baalbek (1993-2001)

Il fût également architecte-consultant auprès du Service des Antiquités de Syrie (1999-2004) ;

A sa passion du Moyen-Orient s'ajouta celle de l'Extrême-Orient avec le

- Cambodge :
 - o Angkor et Pnom Penh (1998-2002),
- puis la Chine (2004-2016).
 - o Maoling Museum à Xing Ping (2004),
 - o Tianlongshang (2005),
 - o Mogao grottoes à Dunhuang (2007),
 - o Shangling Mausoleum à Xianyang (2007),
 - o Chengdu (2007 et 2008),
 - o Liniyi, lachan (2014) ;
 - o Zichuan district (2015),
 - o Kangia Shimenzi à Hutubi (2016).

Il fut enseignant, à Chaillot (1987-2001), puis à partir 1996 au Centre de restauration et de conservation des Monuments et sites historiques de l'Institut des Beaux-Arts du Liban (et ceci me touche d'autant que c'est le pays où je suis né) et à partir de 2003, à la Faculté d'architecture de l'Université de Damas jusqu'à ce que la pandémie de covid ne l'empêchât la mort dans l'âme, de poursuivre cette mission qu'il estimait un devoir accomplir pour ses étudiants ; ces étudiants qu'on ne pouvait, surtout dans un pays en guerre, abandonner.

Auteur de nombreuses publications et articles en France et à l'étranger, il a participé à de nombreux colloques sur les thèmes de la restauration.

Il fut pendant de nombreuses années membre de la Commission supérieure des Monuments historiques et de la Commission nationale des Secteurs sauvegardés.

En France, il fut également

- membre de cette Académie d'architecture, et son vice-président de 1980 à 1983,
- membre de la Société française des urbanistes,
- membre du conseil d'administration de la Société française d'archéologie.

A l'étranger, il fût :

- membre du Conseil scientifique de la Sociedade de Estudos em conservação e restauro de São Paulo au Brésil,
- membre du Comité consultatif d'experts pour la restauration de Dubrovnik
- membre de l'ICOMOS.

La vie de Bernard Fonquernie fut celle d'une passion patrimoniale, celle d'un architecte cultivé, réfléchi, travailleur infatigable, intransigeant, qui n'eut de cesse de transmettre son savoir, soucieux de livrer des restaurations de grande qualité, en toute authenticité, lui qui détestait l'approximation et le pastiche.

Fasciné par les édifices et l'architecture anciennes, il a su transmettre son goût pour la technicité des choses et son amour de la culture en général à de nombreux collaborateurs ; comme, par un juste retour des choses au fils de son maître Eugène Beaudouin, Thierry, Architecte du Patrimoine, comme à Christophe

Bottineau, architecte-en-chef des Monuments Historiques, mais aussi à ses quatre enfants, comme a bien voulu me le confier son fils Martin, que je remercie de s'être joint à nous aujourd'hui.

J'ai eu, personnellement, maintes fois le plaisir de le rencontrer et de discuter avec lui à bâtons rompus. C'était le samedi matin au Marché aux Livres Anciens du Square Georges Brassens, où il chinait, cigarette au coin des lèvres, quelques ouvrages ; pas forcément pour enrichir sa bibliothèque, déjà bien fournie comme en témoigne le catalogue, mais pour le plaisir de la découverte.

Traditionnel dans l'exercice de son métier, il faisait lui-même la plupart de ses relevés et son fils Martin me l'a décrit à 80 ans passés, encore à sa table à dessin avec ses calques et ses crayons de couleur, dessinant un parking pour le Château-Margaux dont les propriétaires lui sont restés fidèles jusqu'au bout.

S'il n'a pas franchi le cap du dessin assisté par ordinateur -rappelons que cette technique ne se développa qu'à partir des années 1998-2000, époque à laquelle il avait atteint l'âge de la retraite du Service des Monuments Historiques-, il utilisa néanmoins les techniques de restauration les plus modernes comme le laser, mais toujours après études et examens approfondis lui permettant de lever ses doutes et scepticismes initiaux.

Cet engagement pour le Patrimoine lui valut de nombreuses reconnaissances :

- Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur,
- Chevalier de l'ordre national du Mérite,
- Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres,
- Croix de l'ordre croate de Danica Hrvatska,
- Et, en 2000 il reçut le Prix international AR&PA de restauration del patrimonio historico.

Paris, le 19 février 2025

Thierry ALGRIN
Architecte-en-chef des Monuments
Historiques

Les édifices mentionnés en caractères gras sont illustrés sur le diaporama projeté à l'appui de cet hommage